

Je me souviendrai

Du cocktail d'accueil je me souviendrai, d'une salle remplie de voix déployées, à géométrie variée, graduellement manifestées, à petits coups d'accents particuliers.

Nos langues, ainsi hissées haut dans nos cœurs, se sont mises à danser comme les drapeaux des provinces canadiennes, valsant maintenant sur le même air, devant l'hôtel de ville de Québec, fières.

De cette première soirée je me souviendrai aussi, des bouchées d'humour du maire qui commandaient des bouquets de rires en envolée. Un baume rafraîchissant d'espoir sur nos peurs refoulées de voir nos langues s'assécher. Nos langues neuves ou usées, aux échos dispersés, apprennent à se connaître au fur et à mesure d'une liberté partagée, sans jamais vouloir en rester là! Nourrissant avec soin sa stratégie de survie, préparant judicieusement sa politique de combat : le français grandit.

De plus, je me souviendrai qu'à ce forum canadien est né un cadre francophone sans frontières, un média léger et adapté aux jeunes de toute la francité. La Radio Jeunesse des Amériques sur le Web, inspirée par un monde où les mots sont des images qui restent. Au micro, la voix de demain, sur les ondes, des passions en construction, des gardiens de la langue, des amoureux de la vie, des raccommodeurs de nos histoires communes et différentes, d'Halifax au Yukon, de 8 à 18 ans.

Il faut vous dire aussi, qu'il y a longtemps que je les aime et que jamais je ne les oublierai, ces chants de mon pays, qui font de ma route une épopée de souvenirs et qui, mille après mille, m'ont appris à tromper l'ennui. Ces mélodies vibrantes, vivantes, populaires, que nous avons entendues hier, me rappellent que même si parfois « Ma vie c'est d'la marde », « Le temps que l'on prend pour dire je t'aime / C'est le seul qui reste au bout de nos jours / Les vœux que l'on fait les fleurs que l'on sème / Chacun les récolte en soi-même ».

(Alors quelques gens du public ont timidement fredonné la suite : « Aux beaux jardins du temps qui court », qui aurait pu être suivie du célèbre « Gens du pays, c'est [notre]tour / De [nous] laisser parler d'amour »!)

Enfin, de ces petits et grands moments du Forum de la francophonie canadienne 2012, j'espère que nous nous souviendrons que même si le monde a bien changé, il n'en tient qu'à nous, francophones canadiens et de partout sur la planète, de ne pas laisser le monde nous changer.

Longue vie à la francophonie!

Marianne St-Onge, Québec 29 mai 2012